

## LE PAPE ET LA GUERRE



EST, pour les catholiques, une vive souffrance ajoutée à tant d'autres, pendant cette horrible guerre, que de voir les attaques aussi acharnées qu'injustes qu'on dirige contre le Saint-Père. Sans doute, la papauté est attaquée depuis dix-neuf siècles et le sera vraisemblablement jusqu'à la fin du monde, et cela nous rassure pour le temps présent. Mais cela ne nous empêche pas d'être blessés par les traits lancés contre le Père commun des fidèles.

Qui sont ceux qui attaquent le pape ?

Ce sont ceux qui ont toujours vécu d'anticléricalisme et qui, retenus loin de la ligne de feu, tapent du moins avec énergie sur le pape et les prêtres, comme ces exaltés de la loge d'Albi qui appellent les foudres du gouvernement sur " nos éternels ennemis ". Leurs ennemis, qui est-ce ? Les Boches ? Il s'agit bien de cela. Les vrais ennemis qu'il faut combattre, c'est le pape et les prêtres français ! Quelle mentalité ! Avec quelle férocité il faut haïr pour en arriver à une pareille déformation intellectuelle ! L'union sacrée ? Oui, c'est très bien, mais l'habitude contraire est si bien enracinée en eux. Et puis, on ne peut pas toujours s'occuper de la guerre étrangère, il faut bien entretenir la guerre entre Français. Pour juger leur moralité à son exacte valeur, il suffit de les mettre en face d'eux-mêmes et de relever quelques-unes de leurs perpétuelles contradictions. " Le pape, ont-ils dit, aurait dû empêcher la guerre. " Or, quand il a voulu participer au congrès de La Haye, où peut-être il aurait pu en effet la conjurer, ils ont tout fait pour lui en barrer la route et se sont réjoui d'être enfin arrivés à ce beau résultat. " Paix ou guerre, le pape n'avait pas à s'en mêler, " voilà leur langage avant la guerre. " Pourquoi n'est-il

pas intervenu ?  
vit. L'autorité  
l'ont-ils assez r  
tait, on lui rep  
che de ne pas s  
du pape. Il y a  
faute en est à q  
et écarté de lui  
on les supplie  
pond : " Nous r  
Ils ont cherché  
fait du pape.  
changé de men  
lui ont reproché  
neur. " Le pape  
assez déloyaux  
des chiffons de  
déchiré le conc  
France. En y p  
monter au front  
l'Allemand a fa  
fon de papier.

Nous pourrions  
et en voilà assez  
Leurs imputations  
Qu'importe, puis  
catholiques, d'ou  
ver les contradic  
tent en un si pui  
Que répondre  
des attaques act  
nous sommes ave